

la tempête



texte
et mise en scène
Daniela Labbé-Cabrera

ceux pour moi

Représentations

du 4 au 25 novembre 2023

salle Copi

du mardi au samedi 20 h 30

dimanche 16 h 30

durée 1 h 45

Théâtre de la Tempête

Cartoucherie – Route du

Champ-de-Manœuvre 75012 Paris

www.la-tempete.fr

infos et réservations

Adélaïde Massonnat

et Lisette Pouvreau

T 01 43 28 36 36

presse Pascal Zelcer

T 06 60 41 24 55

pascalzelcer@gmail.com

accès métro ligne 1 jusqu'au

terminus Château de Vincennes

(sortie 4), puis bus 112

ou navette Cartoucherie

Collectif I am a bird now

administration-production

Émilie Leloup – T 06 82 91 20 03

adm.leloup.emilie@gmail.com

production, coordination

Alexandre Gilbert – T 06 89 34 97 69

[production-coordination@](mailto:production-coordination@iamabirdnow.com)

iamabirdnow.com

diffusion

 Nacéra Lahbib

T 07 76 30 01 32

naceralahbib@gmail.com

presse

 La Strada & Cies

Catherine Guizard T 06 60 43 21 13

lastrada.cguizard@gmail.com

Nadège Auvray T 06 34 63 85 08

lastrada.nadege@gmail.com

Cœur poumon

texte et mise en scène **Daniela Labbé Cabrera**

avec

Hugues Dangréaux *Professeur Mahé*

Bastien Houzan *Ian, Baptiste, Andréa, jeune chirurgien*

Julie Lesgages *Mona, Dr Thurz*

Marie Rahola *Élodie, Violaine, Clara, infirmière de bloc*

Anne-Élodie Sorlin *Selma, Dr Moretti, Solange, Nelly, infirmière de bloc*

dramaturgie **Youness Anzane**

assistantat à la mise en scène **Léa Casadamont**

scénographie, construction **Sallahdyn Khafir**

vidéo **Franck Frappa**

lumières **Jérémie Papin**

costumes **Élise Le Du**

son, musique **Julien Fezans**

collaboration artistique **Youness Anzane,**

Constance Arizzoli, D' Fanny Bajolle, Kevin Le Berre, D' Claudio Zamorano

accessoires **Léa Casadamont, Daniela Labbé Cabrera**

régie générale **Ladislav Rouge**

travail corporel **Cécile Robin-Prévallée**

production Collectif I am a bird now; en coproduction avec Les Francophonies – des écritures à la scène, le Théâtre Jean Lurçat – scène nationale d'Aubusson; en partenariat avec le Théâtre de l'Union – CDN de Limoges, Le Vivat – scène conventionnée d'intérêt national art et création – Armentières, le Théâtre de la Vallée de l'Yerres, le TAG – Grigny; avec le soutien en résidence de Montevideo – Marseille, du Théâtre du Parc – scène pour un jardin planétaire – Paris, du Théâtre de l'Échangeur – Bagnolet, du Relais; avec le soutien de l'Adami, de la région Ile-de-France, de la DRAC Ile-de-France au titre de l'aide à la production, du conseil départemental de l'Essonne, du soutien du fonds d'insertion pour jeunes artistes dramatiques – DRAC et région Sud; en coréalisation avec le Théâtre de la Tempête. Le collectif I am a bird now est soutenu par la région Ile-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle.

Le Théâtre de la Tempête est subventionné par le ministère de la Culture, la région Ile-de-France et soutenu par la ville de Paris.



Soutenu par



Où se réparent les cœurs des enfants? Qui ose se pencher sur la vie quand elle vacille dès ses premiers instants? Avec *Cœur Poumon*, Daniela Labbé Cabrera nous plonge dans l'univers des soignants, en reconstituant sur scène un service de réanimation pédiatrique. À partir des traces du réel, elle écrit une fiction pour raconter l'odyssée d'une femme qui revient sur les lieux où son enfant a été sauvé. Dans cette arène des temps modernes, ce sont les pulsions de vie et de mort qui s'affrontent, au rythme des pulsations cardiaques et des rituels des soignants. Et pour accompagner les mouvements de ces âmes en suspens, de la musique. Peut-être comme puissance de consolation.

Depuis longtemps, j'ai souhaité écrire sur l'hôpital. Et puis en 2018, le destin m'a conduite à vivre un long séjour dans un service de réanimation pédiatrique: mon enfant devait subir une opération à cœur ouvert qui allait lui sauver la vie. J'ai alors été immergée dans ce monde à part, limbes où se joue le duel entre la vie et la mort, règne de souffrances mais aussi lieu de victoires. J'ai pu observer l'impact de ces luttes sur les corps, la chair des patients, des familles, des soignants. C'est ainsi que le désir de ce spectacle s'est imposé à moi: une pièce sur la réparation, qui naîtrait d'une longue enquête menée auprès de ces soignants et de ces familles.

Ici, le cœur est pris dans sa double dimension: l'organe et son rôle physiologique, mais aussi le cœur comme lieu symbolique de l'amour et du courage. La lutte de ces parents structure la narration du spectacle. Le temps y est fait à la fois de vitesse, de fulgurances, d'une vie « plus intense que la vie », mais aussi d'attente, de moments où le temps devient comme étiré, suspendu... Alors le passé et le présent se mêlent, et les enfants dont le cœur a été soigné ici reviennent et se racontent. D'autres fois, le point de vue change et c'est à la confession d'un soignant que l'on assiste.

À la frontière entre documentaire et fiction, *Cœur Poumon* nous fait ainsi entrer dans chacun de ces cœurs et convoque dans un même mouvement la musique comme possible consolation. Ce n'est pas un hasard si ce service de chirurgie cardiaque imaginaire est dirigé par un professeur mélomane. Lorsqu'il n'y a plus les mots pour dire, que l'inconnu devient trop grand, dans ces instants où la raison pourrait basculer, on fait appel à la musique, qu'elle soit classique ou pop.

Pour imaginer cette création, j'ai choisi d'écrire en collaboration avec le dramaturge Youness Anzane une partition plurielle pour un groupe d'acteurs-créateurs: ainsi Julie Lesgages, Anne-Élodie Sorlin, Marie Rahola, Bastien Ehouzan et Hugues Dangréaux seront les partenaires de création de ce spectacle, imaginé comme un rêve éveillé dans un hôpital pédiatrique public d'aujourd'hui.

Daniela Labbé Cabrera

Échos

« Tel est le chemin éternel de l'humanisme : comment l'homme a cherché à se construire, à grandir, entrelacé avec ses comparses, pour grandir le tout, et non seulement lui-même, pour donner droit de cité à l'éthique, et ni plus ni moins aux hommes. Quand la civilisation n'est pas soin, elle n'est rien. La vulnérabilité est une vérité de la condition humaine, partagée par tous, et pas uniquement par ceux qui font l'expérience plus spécifique de la maladie. »

Le soin est un humanisme, Cynthia Fleury

« Je suis allée au bout de la rencontre archaïque mais je suis revenue puisque je ne suis pas morte. Il y a eu hybridation et pourtant je suis toujours moi. Enfin je crois. Quelque chose qui ressemble à moi, les traits du masque animiste en plus : je suis inside out. Le fond animiste des humains c'est le visage déformé du masque. Moitié homme moitié phoque ; moitié homme moitié aigle ; moitié homme moitié loup. Moitié femme moitié ours. Le dessous du visage, le fond humain des bêtes, c'est ce que l'ours voit dans les yeux de celui qu'il ne devait pas regarder ; c'est ce que mon ours a vu dans mes yeux. Sa part d'humanité ; le visage sous son visage. »

Croire aux fauves, Nastassja Martin

« C'est ce qui arrive dans l'émotion musicale, par exemple. Il nous semble, pendant que nous écoutons, que nous ne pourrions pas vouloir autre chose que ce que la musique nous suggère, et que c'est bien ainsi que nous agirions naturellement, nécessairement, si nous ne nous reposions d'agir en écoutant. Que la musique exprime la joie, la tristesse, la pitié, la sympathie, nous sommes à chaque instant ce qu'elle exprime. Non seulement nous, mais beaucoup d'autres, mais tous les autres aussi. Quand la musique pleure, c'est l'humanité, c'est la nature entière qui pleure avec elle. »

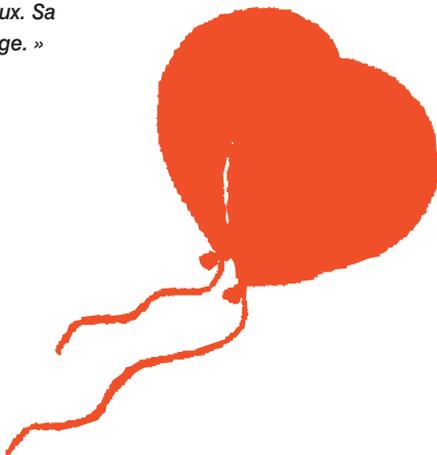
Les Deux Sources de la morale et de la religion,
Henri Bergson

« La bonne musique ne se trompe pas et va droit au fond de l'âme chercher le chagrin qui nous dévore. »

Le Rouge et le Noir, Stendhal

« La musique donne une âme à nos cœurs et des ailes à la pensée. »

De la musique, Platon



**« MONA – Je me sens
comme un bulldozer.
J'ai une force que je
ne soupçonnais pas.
J'arrive pas à quitter
l'hôpital. Je suis bien
qu'à côté de lui.
Je pensais pas du
tout... je pensais
que... je pensais pas
que c'était possible
de vivre tout ça. »**



Daniela Labbé Cabrera

De nationalité chilienne, elle étudie au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de Paris, puis à la Ernst Busch Hochschule de Berlin. Comédienne, autrice et metteuse en scène, elle mène un travail à la frontière des genres. Elle est, en 2015, lauréate de l'aide à la création d'Artcena pour *Opus 1 Blancs* coécrit avec Aurélie Leroux. Au théâtre, elle joue sous la direction d'Antonio Latella, Serge Tranvouez, Irina Brook, Stéphanie Loïk, Ricardo Lopez-Muñoz, Jean-Pierre Baro, Véronique Caye, Joséphine De Meaux, ainsi qu'avec les chorégraphes Felix Ruckert et Sebastien Ly. Elle réalise, met en scène et joue dans *Le Bain & l'Apprentissage*, un diptyque théâtre et cinéma d'après deux récits de Jean-Luc Lagarce. Elle écrit et met en scène avec Anne-Élodie Sorlin *Le Voyager Record*, spectacle pluridisciplinaire tout public ; avec Aurélie Leroux *Opus 1 Blancs* et *Opus 2 Chroma*. En 2017, elle initie le projet documentaire *D'une mémoire à l'autre*, constitué de temps d'immersion dans des Ehpad et qui donne lieu ensuite au spectacle pluridisciplinaire *Lao (j'en rêve, viens me chercher)* coécrit avec Aurélie Leroux, créé en 2020. Puis, elle décide d'investir d'autres espaces de représentation et conçoit la performance sonore et chorégraphique *Lao in situ > variation #3* ainsi que la pièce sonore *Un jardin pour demain* d'après Gilles Clément, toutes deux destinés à l'espace public.

Hugues Dangréaux

Après un cursus universitaire à Paris 8 où il travaille notamment avec Michèle Kokosowski et Geneviève Schwoebel, il fonde en 1985 avec Bettina Kühlke, Raoul Fernandez et Georges Moutsianos, le Groupe de performances Théâtre Vaterland. Il joue ensuite sous la direction de Serge Noyelle avec qui il fera plus de 30 spectacles, ainsi qu'avec Patrice Bigel, Ricardo Lopez-Muñoz, Christian Colin, Jean-Michel Rivinoff, Ghislaine Drahay, Vincent Guillaume. Ces dernières années, il travaille auprès de Florent Trochel dans *Les Démangeaisons de l'oracle*, *Montagne 42*, *Les Métamorphoses* et *Nourrir la Lune*, ainsi qu'avec Luca Giacomoni dans *Illiade* d'Homère. Il joue *l'Illiade* en dix épisodes au Théâtre Paris-Villette. Il enseigne, depuis 1997, dans les options théâtre des lycées et est nommé chargé de cours à l'université Paris 8 en 2007.

Bastien Ehouzan

Formé à l'École supérieure d'Art dramatique à Paris, il joue au théâtre sous la direction de Christian Benedetti, Pauline Bureau, Florian Sitbon, Joséphine de Meaux et Meriam Korichi. Au cinéma, il tourne avec Éric Atlan, Mona Achache, Luc Bondy, Marina De Van, Josephine De Meaux, Marie Amouchekeleli... En parallèle, il a une activité de réalisateur et de producteur au sein des sociétés KIDAM et L'Endroit Films pour lesquelles il travaille sur des films de fiction et des documentaires.

Julie Lesgages

Diplômée du Théâtre national de Strasbourg, elle joue au théâtre notamment dans des mises en scène de Stéphane Braunschweig, Julien Fisera, Émilie Rousset, Guillaume Vincent, Anna Nozière, Vincent Macaigne, Gweltaz Chauviré, François Orsoni, Sylvain Maurice, Guillermo Pisani, Pierre-Yves Chapalain, Régis Hebette, Clément Poirée *Dans la jungle des villes* de Brecht ; Adrien Béal dont récemment dans un projet collectif initié avec Fanny Descazeaux *Perdu Connaissance*, *Les Pièces manquantes* et *Toute la Vérité...* En 2022, elle joue dans *Quelqu'un va venir* de Jon Fosse mis en scène par Nicolas Laurent. Au cinéma, elle joue dans des films de Nicolas Maury, Sarah Arnold, Jean Breschand, Catherine Corsini, Anna Belguermi, Sophie Fillières.

Marie Rahola

Diplômée de l'ERACM à Cannes, elle se forme sous la direction d'Anne Alvaro, Émilie Le Roux, Catherine Germain, Baptiste Amann, Maëlle Poésy, Alain Zaepffel... Elle joue dans *Amours premiers* mis en scène par Baptiste Amann et travaille avec Émilie Le Roux dans *Cardamone* de Daniel Danis. À sa sortie d'école, elle joue sous la direction d'Émilie Le Roux et intègre La compagnie Terra Forma et la compagnie Le Chameau. Elle suit en parallèle une formation musicale. Elle obtient, en 2012, son diplôme d'études musicales en clavecin au conservatoire à rayonnement départemental de Charleville-Mézières. Elle y suit également des cours de chant lyrique.

Anne-Élodie Sorlin

Formée au conservatoire du 9^e arrondissement de Paris, puis à l'école du Studio d'Asnières, elle joue dans *Don Juan ou la mort qui fait le trottoir* de Montherlant mis en scène par Jean-Luc Tardieu. Puis, elle crée sa compagnie avec Jean-Christophe Meurisse où elle met en scène, entre autres, *Naives hirondelles* de Dubillard et *La Locandiera* de Goldoni. Coautrice et comédienne au sein des Chiens de Navarre depuis 2005, elle coécrit et joue notamment dans *Une raclette*, *Nous avons les machines*, *Quand je pense qu'on va vieillir ensemble*, *Les danseurs ont apprécié la qualité du parquet...* jusqu'aux *Armoires normandes*. Elle collabore ensuite avec Jean-Luc Vincent sur *Détruire* d'après Duras. Parallèlement, elle crée avec Daniela Labbé Cabrera le collectif I am a bird now et le spectacle *Le Voyager record*.

Elle rejoint en 2018 la Compagnie des Lucioles pour la reprise de *La Cuisine d'Elvis* de Lee Hall par Pierre Maillet et joue dans *Au-delà de la forêt le Monde* de Miguel Fragata. Elle joue dans *Palace* de Jean-Michel Ribes et, en 2020, forme un collectif avec Thomas Scimeca et Maxence Tual et crée *Jamais labour n'est trop profond*. En 2022, elle met en scène *J'attends que mes larmes viennent* et rejoint Mikael Serre pour la création de *Dialaw project toujours*. Elle joue récemment dans *On ne paie pas ! On ne paie pas !* de Dario Fo et Franca Rame mis en scène par Bernard Levy et *Il faudra que tu m'aimes la première fois que j'aimerai sans toi* d'Alexandra Cismondi.

